# BUREAU DE SANTE.

## Mariages, Naissances. Deces

### Inscrits dans les dernieres 24 heures.

MARIAGES.

Jos. P. Gerber à Amélia Beck; James Vea à Eliza Joseph; Chas M. Rhodes à Florence Hartwett; Théo. Zeringue à Constance Demise; Elias Yancey à Frances Baptiste; James Johnson à Goldie Douglas; Fernand J. Trepagnier à Louise Barrois; A. D. Marrero à Jonette Provost; Frank K. Cummins à Catherine Winstine; Jesse Stovall à Augustine Johnson; Oscar Francis à Mary Cora.

NAISSANCES.

Mmes A. Recoda, un garçon. Nicolas M. Woods, une fille; F. J. Demarest, une fille; John Gould, une fille; Frank Hein, une fille; Paul Jouffre, une fille; Roland Learson, un garçon; Chas Manole, une fille; Christopher Petus, une fille; Robert E. Pool, une fille; Joseph Roland, une fille; Charles Nolan, un garçon; Hy L. Wade, un garçon.

DÉCES

Stanislas S. Fabacher, 1e jours, 7304 St Charles; John Higgins, 45 ans, Jackson, Lne; James B. Smith, 74 ans, 2020 Seconde; Martin Weil, 62 ans, 220 S. Dupré; Carrie Sterker, 32 ans, Hôpital de Charité; Félix Grumera, 46 ans, 3501 Baronne; Ed J. Collins, 54 ans, 1406 S. Claiborne; Jos W. Tate, 73 ans, 3402 Palmyre; Frank Traina, 9 ans, Hôpital de Charité; Mary Eckert, 27 ans, Hôpital de Charité; Raymond Green, 1 mois, 1232 N. Liberté; John A. Eaton, 7 mois, 642 Julie; Jules Webb, 19 ans, Hôpital de Charité; Jake Gilyard, 38 ans, Donaldsonville, Lne; John Schilleci, 3 mois, Hôpital de Charité; John Lee, 23 mois, 2939, Fern; Vve Annie Arsaye, 68 ans, 1239 Montégut; Richard Stone, 5 mois, Asile de St-Vincent de Paul.

# TRIBUNAUX.

## COUR CIVILE DE DISTRICT.

James S. Rainey Jr vs Cumberland Telephone & Telegraph Co., action en dommages de $15,000.

Dispute Mannezin vs Geo Clesi, réclamation de $2,000 sur des billets.

Frank Vatter vs Geo P. Schneller, action en recouvrement de $1,75[illegible] sur des billets.

E. P. Hyams Coal Co. vs A. Arnemann, réclamation de $129.60.

Demandes d'émancipation:

H. V. Moseley, Henrietta F. Baumann, Cora D. Metzger.

B. V. Redmond vs G. Morales & Son, réclamation de $218.70.

Frank J. Zaeringer vs Louis Zahner, confession de jugement de $29.129.

Alexander B. Houston vs Beatrice Pittman, séparation de corps et de biens.

Ahrens & Ott Mfg Co. vs Ideal Plumbing Co., réclamation $405.61 sur un compte courant.

German-American Homestead vs J. H. Gemisson, réclamation de $1,075.51.

Mme Ophelia Barbarot vs N. O. and Northeastern R. R. Co., action en dommages de $12,500.

Maurice Kenney vs Western Union Telegraph Co., réclamation de $250.

Successions ouvertes:

Jas B. Trébuquet, Pauline C. Smith, Chas L. Salles, Mme R. M. Lyons, A. P. Lanaux, John D. Carroll.

## DEUXIEME COUR CRIMINELLE DE CITÉ.

JUGE A. M. AUCOIN.

Comparutions:

Wm Deslond, détournement; Thos Jefferson, larcin; Wm Morero, Jules Firre, Emile Bigard, Chas Bigard, Liza Mack; Geo. Faulkner, actes de violence; J. B. Mueller, achat d'objets volés; James Gomilla, violation de l'acte 192 de 1890; Joseph Catalanotte Sr, Geo. Salvatto, violation de l'acte 176 de 1908.

Condamnations:

Frank Smith, attaque, $10 d'amende ou 30 jours de prison; Albert Lorâne, attaque et blessure, $10 d'amende ou 30 jours de prison; Peter Baker, jeux illicites et actes de violence, $25 d'amende ou 60 jours d'incarcération.

Affaire abandonnée:

Merth Hanley, usage d'arme à feu dans les limites de la ville.

Trouvée coupable:

Lulu Mills, attaque à main armée.

Acquittés:

Bazile Economides, Lee Mestrovich, violation de la loi du dimanche; Ed. H. Doremus, Robert McCarthy, larcin; Stella Morgan, actes de violence; Lizzie McWilliams, larcin; Andrew Buttermuth, témoin à charge.

## Ventes inscrites au bureau d'allotations.

Isidore Buras, Sr., à Acme Homestead Assn, terrain, Gayoso, St-Philippe, Bellechasse et Dumaine, $ —

L'acquéreur à Mme Alfred P. Miranne, même propriété, $1800.

Baptiste Caumont et Mme Margaret Castine, terrain, Dauphine, Kentucky, Bourgogne et Poland, $2085.

Walter Lambert et al à John T. Holmes, portion, Prytannée, Thalie, Erato et St Charles, $9,300.

James T. Mix Jr à Samuel Levy, terrain, Slidell, Opelousas, Teche et Madison, $250.

Lawrence A. Mailhes et als à Mme Marie E. Mailhes, terrain, Constance, Bordeaux, Magazine et Valence, et terrain, Constance, Bordeaux, Lyon et Magazine, $ 500.

Gentilly Terrace Co. à French Market Homestead Assn, 3 terrains, Franklin, Venus, Carnot et Lombard $1,800.

L'acquéreur à Henry et Ralph A. Cucullu, même propriété, $1,100.

# FAITS DIVERS.

## Nouvel an israëlite.

Les fêtes du Roch Hashonah, nouvel an israélite, ont commencé hier et se poursuivront pendant une dizaine de jours avec les cérémonies prescrites par la loi hébraïque.

Des services religieux ont été célébrés lundi au Temple Sinai, à la Synagogue Touro et à celle de l'avenue Jackson en présence de nombreux fidèles.

## Le Dr McKowen demande son pardon.

Le Dr E. C. McKowen, condamné aux travaux forcés à perpétuité pour le meurtre de E. K. Judson, un aliéné pensionnaire de l'asile de Jackson, meurtre commis en 1909, a déposé hier une pétition à la Commission des Grâces demandant son pardon.

Dans cette pétition McKowen expose qu'il est atteint de tuberculose, que le régime du pénitencier ne lui convient pas et que si un pardon ne lui est pas accordé il ne vivra pas longtemps.

Le prisonnier ajoute que si la Commission fait droit à sa requête il quittera l'état de la Louisiane pour n'y jamais revenir.

TRES SOUVENT L'ESTOMAC, LE FOIE ET LES INTESTINS ONT BESOIN D'ETRE AIDES POUR RESTER FORTS ET ACTIFS.

Dans des cas semblables ne prenez rien que

HOSTETTER'S CELEBRATED STOMACH BITTERS

## "GERMAN DAY."

Le "Jour Allemand", le second du genre, a été célébré dimanche dernier, au Parc du Sud, avec éclat, la colonie allemande de notre ville ayant organisé pour la circonstance une fête à laquelle rien n'a manqué sous le rapport des divertissements.

Plus de dix mille personnes ont, des heures durant, pris part aux exercices du programme de la fête, ou les ont suivis avec intérêt.

Du nombre de ceux qui ont pris la parole à l'ouverture de la fête citons: MM. J. J. Reagan, président de l'Ordre des Hiberniens en Amérique; John P. Sullivan, W. J. Shriever, John O'Neil, Otto Wather, Wm Moellen et le sénateur Joseph Voegtle. Tous, il va sans dire, ont été très écoutés et chaleureusement applaudis.

Dans la soirée, un superbe feu d'artifice a été tiré suivi d'un bal très animé.

M. WILLIAM MOELLENKAMP,

"Fest Prasident".

Le président de la fête était M. Moellenkamp, un des hommes les plus aimés de la colonie allemande. Il a fait les honneurs de la fête avec un tact charmant, accueillant tout le monde avec une invariable affabilité.

Après les discours, il y a eu un très beau concert vocal et instrumental. Les gens de la fête ont eu l'illusion de se trouver en terre allemande à cause de la physionomie donnée au terrain: çà et là des buvettes et des salles de rafraîchissements décorées aux couleurs du vieux pays; deux de ces établissements étaient tenus par MM. Anthony Fabacher et Conrad Kolb.

Le peuple allemand est gai, bruyant, exubérant même, mais très bon enfant. La colonie s'est bien amusée dimanche dernier et a été surtout heureuse de la réussite de cette fête commémorative de la fondation en Amérique en octobre 1683 d'un village allemand, "Der Deutsche Tag".

## HOTEL DE VILLE.

Le maire Behrman partira ce soir pour Atlanta, Gie, où il assistera à la Convention de la Ligue des Municipalités Américaines.

Pendant son absence il sera remplacé par M. McRaken, président du conseil municipal.

## Testament de M. Denis Lanaux.

Le testament de feu Denis Lanaux a été enregistré hier à la Cour Civile de District. Le testateur lègue à sa veuve l'usufruit de tous les biens qu'il possédait au moment de sa mort, et qui devront être divisés à parts égales entre ses enfants.

Mme Lanaux et son fils Antoine sont nommés exécuteurs testamentaires.

## LA GRÈVE.

Aucun changement n'est survenu hier dans la situation créée par la grève des ouvriers et commis des compagnies de chemin de fer Illinois Central et Southern Pacific.

Les grévistes sont très rapidement remplacés par des "strike-breakers" et les deux compagnies espèrent qu'il n'y aura pas d'interruption dans le service des marchandises.

## "SUNDAY CLOSING."

La fermeture de tous les bureaux de poste le dimanche, celui de la Nouvelle Orléans compris, a été suggérée par l'association dite "Lord's Day League" d'Angleterre.

Les Magazines, par de nombreux articles, ont gagné le sentiment populaire à la cause, mais le sentiment ne saurait pas porter fruit sans le concours actif de M. Hitchcock, maître de Poste général des Etats-Unis.

En sa qualité de président de la Ligue en Louisiane, M. Hart a répandu les articles des magazines, ce qui a contribué à populariser l'idée.

## Campagne Electorale.

James B. Aswell, candidats aux fonctions de gouverneur de l'Etat, a ouvert sa campagne électorale à la Nouvelle-Orléans hier soir, dans une réunion à la salle de l'Athénée, en présence de plusieurs centaines de personnes.

La séance a été ouverte par M. Robert Ewing qui, dans une courte allocution, a présenté M. Chas Byrnes, lequel a présidé la réunion.

M. Byrnes a fait un discours, puis a cédé la parole au Dr Aswell.

Celui-ci a fait un éloquent discours dans lequel il a fait appel aux électeurs et a promis, s'il était élu au poste de gouverneur, de faire son possible pour donner une bonne administration des affaires de l'Etat.

Le discours du docteur Aswell a été vivement applaudi.

## COUR FEDERALE.

Emmanuel Rojas, accusé de piratage a comparu hier matin devant la Cour Fédérale des Etats-Unis.

Il a plaidé non coupable et a été mis sous caution par le juge Foster.

## Attaque et Vol.

George Sauton, un employé de la Virginia Life Insurance Company, demeurant rue Colisée 1219, se trouvait à bord du bac de l'avenue Jackson, hier après midi vers six heures, où il prétend avoir été attaqué par un individu qui lui a pris un somme de $90 appartenant à sa compagnie.

Il a dit à la police qu'il se trouvait dans un cabinet de toilette quand il a été assailli par l'individu qui était armé d'un revolver.

## Enfant égarée.

Virgie Melancon, une fillette de six ans, demeurant avenue Hagan, 1023, s'est perdue à la fête allemande dimanche dernier au Southern Park.

Elle se trouvait en compagnie de sa sœur Carrie, âgée de 16 ans et celle-ci s'étant trouvée indisposée a laissé sa petite sœur en charge d'une personne dont elle n'a pu se rappeler le nom.

A une heure avancée de la nuit hier soir l'enfant n'avait pas été rendue à ses parents.

## Ecoles publiques.

Un département des sciences domestiques a été ouvert hier à l'Ecole Davey, et de nombreux élèves s'y sont fait inscrire.

L'enseignement comporte un cours de cuisine, tenue de ménage, couture, etc.

## Port d'arme cachée.

A. J. Fullerton, un employé de la compagnie de l'Illinois Central, arrivé à la Nouvelle Orléans ces jours derniers, a été arrêté hier après midi sur la levée, au pied de la rue Thalie. Il avait dans sa poche un revolver chargé.

SUPERIEUR AU COPAHU ET AUX INJECTIONS

SANTAL CAPSULES MIDY

SOULAGE EN 24 HEURES

ERUPTION CAUSAIT SOUFFRANCE HORRIBLE

Corps du Bébe Couvert de Plaies qui Demangeaient et Brulaient. Ongles Tombaient. Pas de Sommeil. Savon et Onguent Cuticura Guerissent en 6 Semaines.

A l'âge de six mois mon petit garçon eut le corps complètement couvert de larges plaies qui semblaient démanger et brûler, et causaient d'horribles souffrances. L'éruption commença par des boutons qui percèrent et confluent, formant de larges plaies. Ses cheveux tombaient et ses ongles aussi. Les plaies lui couvraient le corps et nous ne pouvions guère dormir, lui et moi. De grosses croûtes tombaient quand je lui ôtais ses chemises.

Nous avions essayé un grand nombre de remèdes sans jamais le soulager quand une amie m'engagea à essayer le Savon et l'Onguent Cuticura. Je ne m'étais servie du Savon et de l'Onguent Cuticura que depuis très peu de temps que déjà je pouvais constater une amélioration dans l'état de l'enfant qui fut entièrement guéri en six semaines. Il souffrait depuis environ six semaines quand nous employâmes le Savon et l'Onguent Cuticura bien que nous eussions essayé plusieurs autres choses et aussi consulté des médecins. Je crois que les Remèdes Cuticura accomplirent tout ce qu'on en attend et beaucoup plus encore. (Signé) Mme Nebie Tubman. Dodson Mont. 2e Janvier 1911.

Pendant plus d'une génération le Savon et l'Onguent Cuticura ont fourni le traitement le plus économique pour les affections de la peau et du cuir chevelu. Bien qu'en vente chez les plus anciens et marchands du monde entier, un bon échantillon des deux avec une brochure de 32 pages sur la peau sera envoyé gratuitement sur demande à la Potter Drug & Chem. Corp. Dépt. 18A, Boston.

## Enfant abandonné.

Mme Maude Penington, qui tient une pension à l'angle des rues Camp et Julie, a trouvé un enfant âgé d'environ deux semaines sur les escaliers de sa demeure hier matin vers dix heures. L'enfant étant apparemment malade a été envoyé à l'hôpital où il est mort dans la soirée.

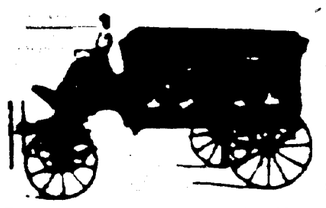
## BLESSURE.

En traversant la chaussée à l'angle des rues St-Charles et Poydras, hier après-midi, Peter Torugia, demeurant rue Baronne, 1065, a été renversé et blessé par une automobile conduite par Frank Luther.

Sa blessure, qui n'est que légère, a été pansée à l'Hôpital.

JAMES BONNOT,

Successeur de JOHN BONNOT



Entrepreneur de pompes funèbres

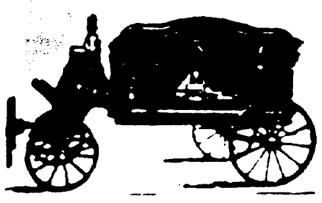
No 628 RUE STE-ANNE

SALONS FUNEBRES.

Telephone No 1043.

F. LAUDUMIEY, Président et Gérant. S. ADER, Vice-Président. EMILE ADER, Secrétaire.

F. LAUDUMIEY & CO., Ltd.,



Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs.

1108-1112 Rue Ed Bomparts

PHONE { HEMLOCK..... 408

# AMUSEMENTS

TULANE CE SOIR Et Toute la Semaine

Matinées Mercredi, Samedi & Dimanche

PRIX: Matinées 25c 50c 75c 1.00; Nuits 25c 50c 75c 1.00 1.50

John C. Fisher Présente

La Plus Charmante Comédie Musicale de la Saison

"THE RED ROSE"

Nouveauté Distincte

Directement du GLOBE THEATRE N. Y.

Semaine Prochaine — Nous Avons Du Vrai Lux.

3 oct—5f

CRESCENT CE SOIR Et Toute la Semaine

Matinées Mardi, Jeudi et Samedi à 2

PRIX: Matinées 15c 25c 35c; Nuits 25c 50c 75c

Vaughan Glaser Presente

La Dramatisation par Willard Holcombe de Célèbre Roman de Mme Augusta Evans Wilson

"ST. ELMO"

Une Histoire de Nos Propres Cœurs

Semaine Prochaine — Nous Avons.

3 oct—5f

Orpheum Phone Main 3334

Matinées Tous les Jours

PRIX: Matinées 10 à 50c; Nuits 10 à 75c

Mme ADELAIDE NORWOOD

THE FIRE COMMISSIONER

HAWTHORNE et BURT

NEWBOLD et GRIBBIN

SHERMAN, KRANZ et HYMAN

TRIO ZARA CARMEN

JETTER et ROGERS

ORCHESTRE AUGMENTE.

KINODROME

3 oct—5f

Mandeville, Lewisburg et Madisonville,

Steamer NEW CAMELIA

Commençant le 30 Avril 1911

Partira de MILNEBURG à l'arrivée des trains du Dépôt Louisville et Nashville à la tête de la rue du Canal.

Tous les jours excepté les mercredis et samedis à l'arrivée du train de 8 h. a. m.

Au retour, quittera Madisonville tous les jours à 1 heure a. m.

Lac et le temps le permettant.

EXCURSIONS

$1.00 Aller et Retour $1.00

Mandeville, Lewisburg, Madisonville, Pine-land Park dimanches et mercredis à l'arrivée du train de 7.45 h. a. m.

Fret reçu tous les jours à gare du chemin de fer Louisville & Nashville tête de la rue Girod.

W. C. COYLE, CIE. Agents. No 337 rue Carondelet.

16 avril—

LE SOURIRE QUI NE S'EFFACE PAS

éclaire la physionomie de l'homme qui goûte une bouteille de bière de la AMERICAN BREWING CO. Elle dissipe la fatigue du corps et de l'esprit. Elle étanche la soif, est agréable à prendre et tonifie le système. Vous ne saurez jamais quelle délicieuse boisson peuvent composer le houblon et le malt jusqu'à ce que vous ayez goûté la bière de la AMERICAN BREWING CO. Faites-le aujourd'hui.

Phones—Brasserie Main 120; Dépt. de Mise en Bout. Main 1440

THE AMERICAN BREWING CO.,

NOUVELLE-ORLEANS, LNE.

avr.1—6m—marjeu dim

## PETITES ANNONCES.

Demande d'Assistantes de premier ordre. Essayeuses—finisseuses (tailler finisseurs), garnisseuses de corsages, modistes en japes, petites assistantes et apprenties. S'adresser tous les jours chez Mme M. Schwaltzer, 630 rue du Canal. 1er oct—

Chambre garnie dans famille privée. Convenance moderne. S'adresser 912 rue Orléans. 30 sept—1 oct

ON DEMANDE ELEVES.

L'Espagnol correctement enseigné. Le jour et le soir. Inglés à los extranjeros. Piano y regular. Colière Seule.

23 sept—1 mois

AVIS SPECIAL

BUREAU du Surintendant des Ecoles Publiques, Bâtisse Municipale, Nouvelle-Orléans. Il y aura un examen d'applicants blancs pour des certificats de professeurs spéciaux de musique et de dessin dans les écoles élémentaires et secondaires les 12, 13 et 14 octobre, au bureau du conseil de direction des Ecoles, au coin des rues Carondelet et Lafayette. Les applications doivent être envoyées au surintendant avant le 9 octobre 1911.

J. M. GWINN, Surintendant.

26 sept au 14 oct

ACHETEZ VENDEZ LOUEZ

PROPRIETES URBAINES RURALES COMMERCE MAISONS MEUBLEES ETC

J. G. DENIS.

TELEPHONE MAIN 2135 421 MAGNOLIA BLDG.

## LISTE DES FRANÇAIS Recherchés par le

## Consulat de France

A LA NOUVELLE-ORLEANS.

522 rue Bourbon,

Angousset, Edouard
Magnan, Etienne
Louis Jarry.

Les personnes qui auraient connu les porteurs des noms ci-dessus sont priées d'en aviser le Consulat de France.

Guillaume, Louis
Marchau, Jean Laurent

sep—1906

E. A. ANDRIEU.

SUCCESSEUR DE

JULES ANDRIEU.

Propriétés Foncières, Stocks et Bons,

802 RUE PERDIDO.

Membre de la New Orleans Stock Exchange

N. O. Motor 113. Nouvelle Orléans Line

Pierre Marty ne l'écoutait plus.

Il se demandait depuis un instant s'il n'y aurait pas un rapport entre le meurtre de M. Verdurel et la trouvaille qu'il avait fait la veille.

Il rentra dans sa chambre, examina de nouveau le sac à main et tous les objets qu'il contenait. Il relut les lettres pleine de passion et d'amour dont la lecture l'avait si fortement impressionné la veille. Rien, dans les lettres ni dans le sac ne permettait de supposer....

—Qui sait cependant?.... fit l'avocat, évidemment habitué à faire des suppositions. J'ai trouvé ce sac en face des bâtiments de la fabrique. Il est vrai que l'entrée de celle-ci est rue du Cherche-Midi et non pas rue de Bagneux, ce qui diminue la valeur de l'hypothèse que l'on pourrait formuler. Néanmoins, le lien entre les deux faits: crime d'une part, perte du sac de l'autre, que je n'aperçois pas, d'autres, mieux informés des circonstances du meurtre, l'apercevront peut-être. Ce qui veut dire que je dois porter le sac et tout ce qu'il contient aux magistrats chargés de l'instruction.

Il termina rapidement sa toilette, remit les lettres et les autres objets dans le sac, et s'éloigna précipitamment.

—Je suis obligé de sortir, madame Prévost, cria-t-il à la concierge. Je ne rentrerai qu'à trois heures. Faites attendre si quelqu'un vient.....

—Tiens, tiens, remarqua la vieille femme d'un air entendu, lui aussi la curiosité le pique. Tant mieux, car je le questionnerai et je saurai avant les autres.....

Elle n'ajouta pas:

—Et je pourrai ainsi renseigner les voisins.

Mais ce qu'elle ne dit pas, elle le pensa.

Et cette pensée lui causa une telle satisfaction qu'elle renonça à se lamenter plus longtemps sur la fin tragique de ce pauvre M. Verdurel.

.....

Devant la fabrique, des groupes stationnaient, formés de passants et surtout d'ouvriers et d'ouvrières, venus à l'heure habituelle, et qui, encore sous le coup de la surprise et de l'émotion, ne parvenaient pas à se décider à regagner leur domicile.

Jean Bernard, l'associé de M. Verdurel, leur avait annoncé dans quelles circonstances, aussi mystérieuses que lamentables, leur patron avait trouvé la mort. Il avait ajouté que la fabrique chômerait jusqu'au jour des funérailles, dont la date serait ultérieurement fixée, et il les avait engagés à rentrer chez eux.

Mais, au lieu de suivre ce conseil, ils s'étaient répandus dans le voisinage, chez les marchands de vins les plus rapprochés, et ils venaient de temps à autre aux nouvelles, regardant ces lieux et ces murs bien connus, derrière lesquels s'étaient passés et se passaient encore de graves événements.

Le matin, dès la première heure, l'économe de la fabrique avait pénétré, comme il le faisait d'ordinaire, dans les bureaux qu'il avait l'habitude d'ouvrir lui-même.

Les bureaux se composaient de deux pièces: l'une, très grande, dans laquelle se tenaient le comptable et les commis; l'autre, plus petite, réservée aux chefs de la maison.

C'est dans cette seconde pièce que l'économe, Théodore Rozet, avait trouvé M. Verdurel, étendu sur un canapé et ne donnant plus signe de vie.

Aussitôt il avait appelé au secours, et le concierge, puis le valet de chambre et les domestiques du défunt, enfin l'associé Jean Bernard, qui habitait un petit pavillon à côté du bureau, étaient accourus.

Saisis de pitié et d'horreur devant le spectacle qui s'offrait à eux, ils n'avaient pu les uns et les autres que faire la même constatation: M. Verdurel était mort, étranglé par une main criminelle!

—Ne faudrait-il pas prévenir le commissaire de police avant même de toucher au cadavre? interrogea à voix basse le concierge.

—Sans doute, répondit Jean Bernard très ému.

—Si j'allais moi-même l'avertir?

—Oui, ce serait le mieux. Allez-y tout de suite.....

Heureux d'échapper à ce spectacle, le concierge s'éloigna précipitamment.

Dès qu'il fut parti, Jean Bernard s'approcha d'un homme, presque un vieillard, qui se tenait à genoux devant le corps du défunt, les mains jointes, le visage humide de larmes. C'était le valet de chambre de la victime, un vieux serviteur.

Il lui frappa doucement sur l'épaule et l'entraîna à l'écart:

—Mon pauvre Baptiste, je vais vous confier une mission pénible que vous seul pouvez remplir. Il faut vous aller chez monsieur et madame Dormeuil.... Oui.... Vous comprenez.... Je n'ai pas besoin de vous recommander d'user de beaucoup de ménagements pour apprendre à cette pauvre femme la mort de son père!

Baptiste s'éloigna à son tour, en hochant la tête et en retenant avec peine ses sanglots.

Jean Bernard se trouva seul devant le cadavre, et il murmura d'une voix que l'émotion faisait trembler:

—Mais qui donc a bien pu commettre ce lâche assassinat et avoir le courage d'étrangler un vieillard?

M. Verdurel, le propriétaire de la plus importante fabrique de papiers peints de Paris, était alors âgé de soixante-dix ans. Grand, le visage couvert d'une belle barbe blanche, la taille droite, l'air sévère, il représentait le type du patron vieilli dans les affaires, autoritaire et maniaque, ayant le besoin de commander, l'horreur de ceux qui discutent les ordres, mais bon et paternel avec ses ouvriers, toutes les fois que le principe d'autorité n'était pas en jeu.

Tous deux qu'il faisait travailler le craignaient, et beaucoup l'aimaient, malgré ses manières brusques.

Très estimé dans le monde de la banque et du commerce, M. Verdurel occupait une situation en vue. Il était officier de la Légion d'honneur et vice-président de la chambre de commerce.

Il possédait une immense fortune, mais il vivait modestement et on ne lui connaissait aucun de ces vices coûteux dont sont affligés tant de vieillards.

Il habitait, rue du Cherche-Midi, le premier étage d'un hôtel situé entre cour et jardin, dont le rez-de-chaussée était occupé par des salons où il n'entrait guère, et par les bureaux où il devait un jour trouver la mort.

Les bâtiments qui abritaient la fabrique se trouvaient sur le derrière et sur la gauche, séparés des bureaux par un petit pavillon qu'occupait le nouvel associé de M. Verdurel.

L'hôtel, très ancien et très beau, était un véritable monument historique. Il avait été bâti au dix-huitième siècle pour la reine Marie Leczinska, qui avait désiré posséder un pied-à-terre auprès du couvent des religieuses de la Visitation, au milieu desquelles la pieuse épouse du roi Louis XV allait souvent chercher dans la prière l'oubli des tourments de la cour.

La mélancolique souveraine s'était promenée bien des fois en attendant l'heure de l'office, sous les beaux arbres qui ombrageaient encore le jardin!

Un large escalier de marbre, éclairé par de hautes fenêtres conduisait au premier étage, dans les pièces où Marie Leczinska avait tenu sa cour, et où M. Verdurel avait installé son appartement.

Il vivait seul, car sa femme était morte depuis longtemps, et sa fille unique, mariée à Maurice Dormeuil, un dessinateur de talent qui créait des modèles pour la fabrique, habitait sur la rive droite, près du parc Monceau.

Avertis par Baptiste, M. et Mme Dormeuil arrivèrent une heure après, aussi effarés l'un que l'autre en présence d'une telle catastrophe.

Les représentants de la justice et de l'autorité les avaient précédés.

Le commissaire de police, le procureur de la République, le juge d'instruction se tenaient dans le bureau, procédant à une première enquête, examinant avec un soin minutieux la position du cadavre et l'état des lieux, notant le moindre indice, car c'est souvent une remarque insignifiante qui met la justice sur la voie de la vérité.

Les personnes présentes, les domestiques, l'économe, le concierge, s'étaient effacés devant eux.

—Aucun de vous, interrogea le procureur de la République d'un ton sévère, n'a touché au corps, ni modifié en quoi que ce soit l'aspect des lieux depuis la découverte du cadavre?

Les uns répondirent "non," les autres se contentèrent de faire un signe négatif.

—C'est bien. Veuillez vous tenir à l'écart, mais sans vous éloigner.

Les trois magistrats s'approchèrent du canapé sur lequel gisait le malheureux vieillard. Si entraînés d'indifférence qu'ils fussent, ils ne purent s'empêcher de ressentir un frisson.

—Je le connaissais, dit simplement le juge d'instruction, comme pour expliquer son émotion.

—Je le connaissais aussi, répondit le procureur, M. Bertrandy; je l'ai vu avant-hier encore, et je ne pensais pas le retrouver dans un tel état! Pauvre M. Verdurel!

*A continuer.*